5 céramistes contemporains à connaître absolument

par Le Chat Perché | 19 novembre 2026 | À la une, Art contemporain

Médium incontournable de la création contemporaine, la céramique connaît un essor fulgurant ces dernières années. Demandant un grand savoir-faire, les arts du feu jouissent d´une grande diversité de pratiques. **Zoom sur cinq artistes contemporains à surveiller de près.**

Kristina Riska



Oeuvres présentées à l´exposition *Parallel* à la Berg Gallery de Stockholm.

Connue comme l'une des plus grandes céramistes des pays nordiques, Kristina Riska crée des sculptures à grande échelle. L'artiste finlandaise puise son inspiration dans la nature pour élaborer des formes aux ondulations organiques. Depuis les années 1980, elle défie et redéfinit les prémisses de la céramique traditionnelle. De ses croquis émergent, de manière spontanée, des œuvres dont le jeu subtil d'ombre et de lumière est façonné par des textures et des reliefs donnant vie à la matière. Chaque pièce est volontairement marquée par le toucher de la main de l'artiste, qui réalise par la suite des glaçures et des motifs au pochoir. D'une technicité remarquable – car, il faut noter qu'il est ardu d'obtenir de si beaux émaux sur des formes aussi monumentales – ces créations sont sublimées par des ornements à la fois abstraits et minimalistes.

Rachel Labastie

Avec la courtoisie de l´artiste de la galerie Analix Forever.

Travaillant sur le thème de la mémoire, Rachel Labastie met en lumière des faits historiques oubliés. Elle s'intéresse tout particulièrement aux prisonnières et aux femmes qui ont été mises à l'écart. Ayant des racines yéniches, l'artiste est particulièrement touchée par le sujet des déplacements de populations. Cette dernière s'est penchée, avec *Les éloignées*, durant plusieurs années sur l'histoire de 519 femmes françaises récidivistes envoyées en Guyane. La céramiste a reproduit les portraits de ces anonymes, retrouvés dans des archives judiciaires, sur de grands médaillons en porcelaine, leur rendant ainsi une visibilité perdue par leur éloignement. Cet automne, l'artiste française présente des clous de fondation en céramique sigillée inspirés des temples mésopotamiens. Sur cette dernière série d'œuvres, elle a gravé des poèmes rappelant l'écriture cunéiforme qui ornait autrefois ces objets.

Votive. Jusqu'au 30 novembre
Galerie Analix Forever – Rue du Gothard 10 – 1225 Chêne-Bourg

Jan Steenman

Avec la courtoisie de l´artiste et de la galerie GOWEN. Photo: © Think Utopia

Les sculptures aériennes de Jan Steenman sont à mi-chemin entre le sublime et l'étrange. Dans sa pratique, il confronte le spectateur à des visions surnaturelles, notamment empruntées au monde mycologique ou à un bestiaire la plupart du temps aquatique. L'organique et le vivant sont au cœur de la pratique de l'artiste suisse d'origine suédoise et néerlandaise, tout comme la fragilité et l'équilibre qui peut se rompre à tout instant. Dans sa dernière série d'œuvres, série s'intitulant *Mutualisme*, il explore cette fois-ci les mycorhizes, une association symbiotique appelée mycorhization reliant les racines des plantes à des champignons nommés mycélium. Ainsi, ce réseau mycorhizien permet d'échanger du carbone organique et des minéraux entre les différentes espèces. De cette manière, l'artiste crée une analogie poétique entre l'humain et la nature.

Close Encounter –Jan Steenman, Jérôme Zonder. Jusqu'au 5 décembre Gowen Lab – Rue Jean-Calvin 4 – 1204 Genève

A lire aussi: https://le-chat-perche.ch/jan-steenman-ou-la-poesie-du-mycorhize/

Marie-Josée Comello



Oeuvres présentées à l´exposition *Birds of a feather flock together* chez Stratégies obliques à Carouge.
Avec la courtoisie de l´arrtiste, la galerie Stratégies obliques et le la Geneva Art Week

Avec ses œuvres d'un premier abord énigmatiques, Marie-Josée Comello conçoit des sculptures en porcelaine aux formes hybrides. A la fois belles et dérangeantes, elles créent un dialogue entre l'organique, l'ornement et le manufacturé. Pour la série *Between You and Me*, l'artiste néerlandaise utilise pour point de départ des bijoux ayant appartenu à sa mère. Ce travail intime pose une réflexion sur la transmission par les objets, les liens familiaux et l'héritage. Le bijou, toujours en contact avec la peau, conserve une part de son propriétaire, même lorsque ce dernier s'en est allé. Ainsi, l'artiste évoque l'absence à travers cet artefact. On retrouve toujours un lien profond avec le corps dans le travail de Marie-Josée Comello. Certaines sculptures semblent esquisser des fragments d'os, tandis que d'autres pièces évoquent davantage la partie carnée de l'anatomie.

Léonie Chauchat



Photo: Carine Bovey

Léonie Chauchat apporte une réflexion sur l'objet en céramique par excellence, à savoir le pot. Ce contenant protecteur constitue le point de départ du travail de l'artiste bruxelloise. Sa pratique se situe à l'intersection de la peinture et de la sculpture. Ainsi, elle crée des analogies entre ce qu'elle considère comme des « objets-coquilles ». Vase, coquillage, maisons et corps sont autant de contenants qui, mis côte à côte, forment une nature morte en trois dimensions. Ces assemblages, fonctionnant comme des vanités, comportent presque toujours des mains et des pieds dont la base reprend la forme d'un pot ou une cruche. Pour l'artiste, le corps est notre premier contenant, notre maison, mais aussi un outil. Ces hybridations entre le naturel et le manufacturé questionnent notre rapport à notre corps et la fonction que l'on attribue à ce dernier.

The hand, the key and the lion. Jusqu'au 5 décembre
Corpus Gallery – 83 rue Diderich – 1190 Forest – Bruxelles